

BULLETIN DES LOIS.N^o 45.

(N^o 169) *DÉCRET ROYAL* du 1^{er} décembre 1810, portant dispositions particulières pour le rachat ou la vente des prestations et redevances dues aux domaines de l'Etat.

JÉROME NAPOLEON, PAR LA GRACE DE DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WESTPHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Vu nos décrets des 23 janvier 1808, 18 août 1809 et 7 septembre 1810, relatifs au rachat des corvées, dîmes et autres prestations foncières ;

Vu l'article 9 de la loi du 14 juillet 1808 ; qui affecte pendant dix ans, à compter du 1^{er} janvier 1809, à l'amortissement de la dette publique, une somme de 500,000 francs, à prendre sur les revenus des économats ;

Voulant coopérer au but salulaire des décrets ci-dessus, et favoriser l'agriculture par le rachat des prestations et redevances dues aux domaines de l'Etat ;

Voulant alléger en même temps le fardeau de la dette publique, et pourvoir à un nouveau fonds d'amortissement ;

Gesetz = Bulletin.

Nro. 45.

(Nr. 169.) Königliches Decret vom 1sten December 1810, besondere Verfügungen wegen der Ablösung oder des Kaufes der den Staats-Domänen zustehenden Prästationen und Grundabgaben enthaltend.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz etc. etc.

haben, nach Ansicht Unserer Decrete vom 23sten Januar 1808, 18ten August 1809 und 7ten September 1810, über die Ablösung der Dienste, Zehnten und anderer Grundabgaben ;

nach Ansicht des 9ten Artikels des Gesetzes vom 14ten Julius 1808, welcher, während zehn Jahre, vom 1sten Januar 1809 an gerechnet, jährlich die Summe von 500,000 Franken, zahlbar aus den Einkünften der geistlichen Güterverwaltung, zur Tilgung der Reichsschuld bestimmt ;

da Unser Wunsch dahin geht, zu dem heilsamen Zwecke der angeführten Decrete mitzuwirken und den Ackerbau durch Ablösung der den Staats-Domänen zu entrichtenden Dienste und Abgaben zu befördern ; und in der Absicht, zu gleicher Zeit die Last der Reichsschuld zu vermindern und für einen neuen Tilgungsfonds derselben zu sorgen ;

Sur le rapport de notre Ministre des finances,
du commerce et du trésor,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1^{er}. Pendant quinze mois, à compter du 1^{er} décembre de cette année, les censitaires et autres redevables des domaines de l'Etat, qui leur doivent des corvées, dîmes ou autres redevances et prestations foncières, soit en nature, soit en argent, seront admis au rachat du capital représenté par ces prestations, sous les conditions et avec les avantages ci-dessous énoncés.

ART. 2. Les censitaires et autres redevables des chapitres, abbayes, monastères et autres établissements ecclésiastiques de ce genre, supprimés par notre décret de ce jour, seront assimilés aux redevables des domaines, et pourront profiter du rachat sous les mêmes conditions que ces premiers.

ART. 3. Le rachat se fera au denier vingt du montant de la prestation annuelle, si elle est exigible en nature, et au denier seize, si elle est due en argent.

ART. 4. L'évaluation des prestations annuelles fournies en nature, se fera par les comités établis, dans chaque district, par l'art. 8 de notre décret du 7 septembre 1810.

ART. 5. Le capital résultant de ces évaluations pourra être acquitté en obligations de la caisse d'amortissement portant 4 pour cent d'intérêts, à l'ex-

auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen,
des Handels und des Schazes,
nach Anhörung Unseres Staatsrathes,
verordnet und verordnen:

Art. 1. Während fünfzehn Monate, vom 1^{ten} December d. J. an gerechnet, sollen alle diejenigen, welche Unsern Staats-Domänen Zinse, Dienste, Zehnten oder irgend eine andere Art von Grundabgaben oder Grund-Prästationen, dieselben mögen in Natur oder in Gelde gegeben werden, zu entrichten verpflichtet sind, zur Ablösung des, durch gedachte Abgaben und Prästationen vertretenen, Capitals zugelassen werden, und zwar unter den hernach anzuführenden Bedingungen und Vortheilen.

Art. 2. Die Pflichtigen der Capitel, Abteien, Klöster und anderer geistlichen Stiftungen dieser Art, welche sämtlich durch Unser Decret vom heutigen Tage aufgehoben worden, sollen den Pflichtigen Unserer Staats-Domänen vollkommen gleich gestellt, und wie sie, unter den nämlichen Bedingungen, zur Ablösung ihrer Abgaben und Leistungen zugelassen werden.

Art. 3. Die Ablösung geschieht dergestalt, daß bei Natural-Prästationen deren jährlicher Betrag zwanzigmal, bei Geldzinsen oder Geldrenten aber deren jährlicher Betrag sechszehnmal entrichtet wird.

Art. 4. Die Abschätzung der jährlichen Natural-Prästationen soll von dem durch den 8ten Artikel Unseres Decrets vom 7ten September 1810 für jeden District errichteten Ausschuss geschehen.

Art. 5. Das durch diese Abschätzung herauskommende Capital kann mit den von der Amortisations-Casse ausgestellten und vier pro Cent Zinsen tragenden Obligationen, wovon jedoch die im 4ten Artikel

ception de celles mentionnées en l'article 4 de la loi du 14 juillet 1808.

Les obligations portant 5 et 6 pour cent d'intérêts et non comprises dans l'article 4 de la loi précitée, seront admises en paiement avec une bonification de 3 et 6 pour cent respectivement.

Les obligations portant un intérêt au-dessous de quatre pour cent et non comprises sous l'exception ci-dessus, seront admises avec un escompte proportionné au taux des intérêts.

ART. 6. Les obligations provenant de l'emprunt ouvert par notre décret de ce jour, seront pareillement admises en paiement, et il sera tenu compte aux porteurs desdites obligations des intérêts échus au moment de leur versement au trésor.

ART. 7. Indépendamment du rachat accordé aux redevables des redevances et prestations dues aux domaines de l'Etat, tous ceux qui en voudraient acquérir, seront admis à l'achat.

Ils jouiront des mêmes avantages que nous avons accordés par les articles précédens, aux redevables qui voudraient se racheter.

L'état leur garantit les objets achetés, sauf le rachat accordé aux redevables d'après les dispositions de nos décrets des 18 août 1809 et 7 septembre 1810.

ART. 8. La somme provenant des rachats ou des ventes n'excédera pas celle de quinze millions de francs.

ART. 9. Si, au 1^{er} mars de l'année 1812, épo-

des Gesetzes vom 14ten Julius 1808 erwähnten angenommen sind, abgelöst werden.

Die Obligationen der Amortisations-Casse, welche fünf oder sechs pro Cent Zinsen tragen, werden, in so fern sie nur nicht im 4ten Artikel des gedachten Gesetzes begriffen sind, mit einem Aufgelde von resp. 3 und 6 vom hundert angenommen.

Die Obligationen der Amortisations-Casse, welche weniger als vier Procente tragen, und unter der vorher angeführten Ausnahme nicht begriffen sind, sollen mit einem, mit der Größe der Zinsen im Verhältnisse stehenden, Abzuge angenommen werden.

Art. 6. Die Obligationen, welche von den durch Unser Decret vom heutigen Tage eröffneten Anlehn herrühren, sollen gleichfalls bei der Zahlung angenommen und den Inhabern die zur Zeit der Ablieferung in den öffentlichen Schatz bereits fälligen Zinsen berechnet werden.

Art. 7. Unabhängig von der Ablösung, welche denen, die Unsern Staats-Domänen mit Abgaben und Prästationen verhaftet sind, bewilligt ist, sollen alle die, welche deren durch Kauf an sich zu bringen wünschen sollten, hierzu zugelassen werden.

Sie sollen dieselben Vortheile genießen, die Wir durch die vorhergehenden Artikel den Pflichtigen eingeräumt haben, welche die von ihnen zu entrichtenden Abgaben und Prästationen ablösen wollen.

Der Staat leistet ihnen wegen der gekauften Gegenstände Gewähr; jedoch bleibt den Pflichtigen die Ablösung nach den Bestimmungen Unserer Decrete vom 18ten August 1809 und 7ten September 1810 vorbehalten.

Art. 8. Die aus den Ablösungen oder Verkäufen entstehende Summe soll den Betrag von fünfzehn Millionen Franken nicht übersteigen.

Art. 9. Sollten am 1sten März 1812, als dem

que de l'expiration du terme fixé par l'article 1^{er} du présent décret, il n'a point encore été fait de rachats ou de ventes pour la somme mentionnée en l'article précédent, le terme sera encore prorogé jusqu'au 1^{er} mars 1813. Néanmoins les rachats et ventes, postérieurs au 1^{er} mars 1812, ne pourront être faits qu'au taux fixé par les articles 2 à 7 de notre décret du 18 août 1809, de manière que le capital payable en obligations sera déterminé pour les rentes en argent au denier vingt, et pour les prestations et redevances en nature au denier vingt-cinq.

ART. 10. Après l'expiration de ce second terme, les prestations ne pourront plus être rachetées ou vendues en obligations de la dette publique, quelle que soit la somme des rachats faits jusqu'à cette époque.

ART. 11. Les premiers cinq millions provenant de l'opération du rachat ou de la vente ci-dessus détaillés, seront employés à racheter, au denier dix, la rente annuelle de 500,000 francs due, en conformité de l'article 9 de la loi du 14 juillet 1808, par l'administration des économats à la caisse d'amortissement, et mise à la charge du trésor par notre décret de ce jour, relatif à la suppression des chapitres, abbayes, etc.

ART. 12. Les obligations que la caisse d'amortissement recevra en paiement de cette rente, seront par elle amorties et mises hors du cours. Cet

Zeitpuncte des Ablaufs des durch den 1^{sten} Art. des gegenwärtigen Decrets festgesetzten Termins, noch nicht so viele Ablösungen und Verkäufe, als die im vorigen Artikel bestimmte Summe erfordert, erfolgt seyn, so soll der Termin noch bis zum 1^{sten} März 1813 verlängert werden; indeß sollen die nach dem 1^{sten} März 1812 erfolgenden Ablösungen und Verkäufe nicht anders als nach den in dem 2^{ten} bis zum 7^{ten} Artikel Unseres Decrets vom 18^{ten} August 1809 enthaltenen Bestimmungen geschehen, dergestalt, daß das in Obligationen zahlbare Capital für Geldzinsse oder Geldrenten auf den zwanzigfachen Betrag, für Natural-Abgaben und Prästationen aber auf den fünf und zwanzigfachen Betrag der jährlichen Leistung bestimmt wird.

Art. 10. Nach Ablauf dieses zweiten Termins sollen die Abgaben und Prästationen nicht weiter in Obligationen der Reichsschuld abgelöst oder verkauft werden können, ohne Rücksicht auf die bis dahin aus den Ablösungen oder Verkäufen aufgekommene Summe.

Art. 11. Die ersten fünf Millionen Franken, welche aus der oben genauer bestimmten Ablösung oder dem Verkaufe aufkommen werden, sollen zur Ablösung der jährlichen Rente von 500,000 Franken, und zwar nach dem Fuße von zehn pro Cent, verwendet werden, welche in Gemäßheit des 9^{ten} Artikels des Gesetzes vom 14^{ten} Julius 1808 die geistliche Güterverwaltung jährlich der Amortisations-Casse zu entrichten hat, und welche durch Unser unterm heutigen Tage über die Aufhebung der Capitel, Abteien u. c. erlassenes Decret eine Last des öffentlichen Schatzes geworden ist.

Art. 12. Diejenigen Obligationen, welche die Amortisations-Casse als Zahlung auf gedachte Rente erhalten wird, sollen von ihr getilgt und gänzlich

amortissement sera notifié au public par la voie des publications, avec indication des numéros des obligations.

ART. 13. Les obligations données en paiement des prestations foncières en sus des cinq millions ci-dessus, seront également amorties et mises hors de circulation.

Les intérêts que portent ces dernières obligations, seront employés pour former un nouveau fonds d'amortissement.

ART. 14. Ce fonds d'amortissement s'accroîtra tous les ans par les intérêts des obligations ainsi amorties, et suivra le même emploi jusqu'à l'entier acquittement de la dette publique du Royaume.

ART. 15. Notre Ministre des finances, du commerce et du trésor est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en notre château royal de Cassel, le 1^{er} décembre, an 1810, de notre règne le quatrième.

Signé, JÉROME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

außer Umlauf gesetzt werden. Diese Tilgung soll dem Publicum durch die öffentlichen Blätter, mit Bemerkung der Nummern der Obligationen, bekannt gemacht werden.

Art. 13. Die über die erwähnten fünf Millionen in Zahlung auf die Grundabgaben und Prestationen eingehenden Obligationen sollen gleichfalls getilgt und gänzlich außer Umlauf gesetzt werden.

Die Zinsen aber, welche letztere Obligationen tragen, sollen dazu verwendet werden, um einen neuen Schulden-Tilgungs-Fond zu bilden.

Art. 14. Dieser Tilgungs-Fond soll jährlich durch die Interessen der auf obige Weise getilgten Obligationen vergrößert und bis zur gänzlichen Abtragung der Reichsschuld zu gleichem Zwecke verwendet werden.

Art. 15. Unser Minister der Finanzen, des Handels und des Schazes ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Gegeben in Unserm königlichen Pallaste zu Cassel am 1sten December 1810, im vierten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,
Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.